

Ronald RENEVIER



Comme l'année passée, je dois faire l'impasse sur l'ouverture du Championnat Suisse des Slaloms à Frauenfeld, car le même week-end se déroule les finales du Championnat Genevois de Volley-ball.

Samedi, le Meyrin VBC où joue ma fille Elodie termine deuxième en Mini C 4x4, et dimanche elles deviennent Championnes Genevoises pour la seconde fois consécutive en Mini D 3x3 ce qui leur permet de participer une nouvelle fois au Championnat Suisse.

Je m'inscris au slalom de Carouge pour roder mes pneus neufs. Après une première manche avec un cône, je m'applique et je remporte le scratch et le droit à un petit passage télévisuel. Sympa !

A Saanen, où je n'y étais plus allé depuis 18 ans, je change de groupe en m'inscrivant en E1 puisque ma Kadett arrivait au terme de son homologation IS à la fin de l'année 2004.

En faisant cela, je prends les devants pour 2005 par rapport à un règlement encore flou. Bien m'en pris, car après des essais sous la pluie, je fais péter un chrono sur le sec en course qui me permet de remporter ma seconde victoire de la saison.

A Moudon, je réalise une superbe deuxième manche, où sans un cône déplacé, j'aurais pu remporter le groupe en plus de ma classe. Troisième victoire qui me fait d'autant plus plaisir quand j'ai vu Monsieur slalom, Fritz Erb, se coucher sous ma voiture pour comprendre pourquoi il

Ronald RENEVIER *suite*

me mettait que 2 secondes. J'allais jusqu'à soulever mon capot pour le rassurer que j'avais toujours un bon vieux 8 soupapes à carbus.

Le week-end suivant, j'accompagne ma fille et ses camarades d'équipe à Laufenburg où j'officie comme cameraman. Après deux jours de folie et 10 matchs, les Mini D 3x3 du Meyrin VBC sont CHAMPIONNES SUISSES 2004. Vous pouvez vivre ces moments inoubliables en me commandant le DVD au prix modique de 20.-.

A Bière, j'emmène mon fils Samuel, qui a maintenant 5 ans et qui vous salue bien, merci aux baby-sitters. Tout se passe bien à part un nouveau cône qui m'empêche de remporter le groupe mais heureusement pas ma classe. 4^{ème} victoire qui me permet de me placer dans la course au titre.

Après une soirée techno, je dois me contenter de la 2^{ème} place à Romont derrière le régional de l'étape, Maurice Girard, ce qui fait dire au journaliste de la Revue Automobile que je me suis planté.

Il confirme ses dires à Ambri puisque une nouvelle fois je termine second à cause du bris du support d'arbre de transmission de ma voiture. Comme Samuel était avec moi, je remercie une fois de plus les baby-sitters.

J'ai quelques ratés moteur que je n'arrive pas à localiser, mais je réussis, tout de même, à remporter ma 5^{ème} victoire à Chamblon et je me retrouve

2^{ème} ex-aequo au Championnat avec Fritz Erb qui ne marque que la moitié des points à cause du manque de concurrents dans sa classe.

Je rate complètement mes essais à Bure à cause de mes problèmes moteur qui sont dus à une pompe à essence défectueuse. Je la remplace pour la course que je ne suis pas sûr de faire puisque la direction de course me convoque au sujet d'un non-respect des ordres d'un commissaire et mise en danger de la vie de celui-ci...

Quelques palabres et un blâme plus tard, on m'autorise le départ.

J'améliore mon chrono de 3 secondes par rapport à l'année passée et je remporte ma 6^{ème} victoire. Seulement cette fois, c'est moi qui ne marque pas la totalité des points faute de participant et je me retrouve provisoirement 3^{ème} au Championnat.

Ce n'est vraiment que très provisoire puisqu'une semaine plus tard à Interlaken, je remonte d'une place grâce à une 7^{ème} victoire, avec le groupe cette fois, et à l'oubli de s'inscrire de Arnaud Maeder avec lequel la lutte est dure pour le Challenge de l'Ecurie.

Anzère est le début de la saison des courses de côte où j'y participe pour la première fois accompagné de ma fille Elodie. Ça doit me motiver car j'engrange une 8^{ème} victoire assortie d'un nouveau record de la montée.

suite 

Ronald RENEVIER *suite*

Au Rangiers, où je n'y suis jamais allé non plus, je peux me rendre compte pourquoi cette course est inscrite pour le Championnat d'Europe de la Montagne.

Un truc de fou qui débute dans le village puis dans le virage du Gripon où les plus rapides passent à 232km/h, ça continue entre les rochers, tout ça en quatrième jusqu'au Pt-Susten où l'on retrograde enfin pour rejoindre la ligne d'arrivée. Dément !

Ma méconnaissance du parcours et les limites de ma voiture ne me permettent pas de faire mieux que 4^{ème} mais heureux.

Je participe aux deux courses de Massongex, à savoir sur le même tracé un slalom en côte le samedi avec une 9^{ème} victoire, et une course de côte le dimanche avec une seconde place.

Entre les deux, une voiture sur les chandelles pour réparer une grosse fuite d'huile de la boîte à vitesses. Comme je m'endors à 2h du matin en remplissant celle-ci, je fais l'impasse sur les premières manches d'essais du matin pour finir le boulot.

Au Mandement, avec quelques camarades nous désirons souhaiter son anniversaire au président d'organisation, Albert Schlipf, en défilant lors de la reconnaissance avec des drapeaux solidement accrochés à nos voitures, mais ce n'est pas du goût du directeur de course qui nous les arrachent manu militari...

Avec Julien Monnay, nous hésitons sur le choix des pneus à cause d'une météo capricieuse. J'opte finalement pour les slicks en deuxième manche, qui se révèle être la bonne décision, et je remporte ma 10^{ème} victoire assortie du scratch.

Au Gurnigel, j'améliore mon chrono de 2 secondes mais je termine que 3^{ème}, et du même coup avec sa victoire, Arnaud Maeder me passe devant au classement de l'Ecurie.

Quand je me rends à La Berra, je dois absolument gagner pour revenir à égalité avec lui, plus faire le groupe pour le dépasser. Malheureusement, une météo pourrie et une concurrence très bien affûtée m'empêche de le faire et je termine à nouveau 3^{ème}.

Pour le dernier slalom à Buochs, la donne est simple : je dois remporter ma classe pour terminer second du Championnat Suisse.

Il fait vraiment un temps de cochon et je commence à paniquer quand, lors de la seconde manche d'essai, la quatrième ne rentre plus, et qu'une fois rentrée elle ne sort plus. J'arrive à décoincer tout ça en secouant le levier de vitesse lors de la pause de midi.

Je ne cède pas à la pression, comme disent certains, et je fais une bonne première manche de course, devant Le Champion Suisse Fritz Erb, qui était déjà titré depuis Interlaken, et une très bonne seconde manche qui m'adjuge une 11^{ème} victoire et la

Ronald RENEVIER *suite*

seconde marche du podium qui est synonyme du titre de vice-Champion Suisse 2004 des slaloms. Je ne remporte pas le groupe, mais je reviens quand même à égalité avec Arnaud au Challenge interne.

Tout va donc se décider à la clôture à Romont où gagner est impératif. Je commence plutôt bien en effectuant ma première manche quatre secondes plus vite que l'an passé, mais malheureusement un cône déplacé me relègue quatrième.

Je ne me prends pas la tête et lors des deux manches suivantes, je récolte une 12^{ème} victoire qui me permet de remporter définitivement notre Challenge Licencié. Ma septième place au scratch (meilleur temps des voiture fermées) fait que je gagne également le groupe, ce qui me permet de battre le record de point final sur les huit meilleures courses prises en considération.

Pour terminer, je tiens à transmettre toutes mes félicitations à tous les meutards, licenciés et locaux, pour tous leurs résultats obtenus cette année sous les couleurs de notre Ecurie.

En particulier concernant Arnaud qui m'accompagnera sur le podium à Berne, et également à l'encontre de Nicolas pour son titre en Formule Renault (tu vois que ça se joue jusqu'à la fin...).

Ce texte a peut-être pu vous paraître long à lire, mais je pense que les membres de notre club qui ne peuvent pas se déplacer tous les mardis au local, mais qui ne manquent jamais la soirée annuelle, ont du plaisir à apprendre comment nous obtenons nos résultats, qu'ils soient bons ou mauvais.

A l'année prochaine... si tout va bien.

